

**«Les Hypochondres» à Vevey**

# Toutes les trahisons

*Botho Strauss est un auteur qui pourrait paraître désespéré. Ses thèmes de prédilection, ce sont l'incommunicabilité, la solitude, l'emprisonnement intérieur, le mensonge. Ses personnages sont des introvertis, des lâches, et en même temps des tyrans. Pour assouvir leur soif de possession – suprématie économique ou financière, domination de l'autre ou des autres, tous les moyens sont bons, machination, chantage, trahison. Ici, on parle par codes. Ici, l'amour est haineux, et la liberté assassinée.*

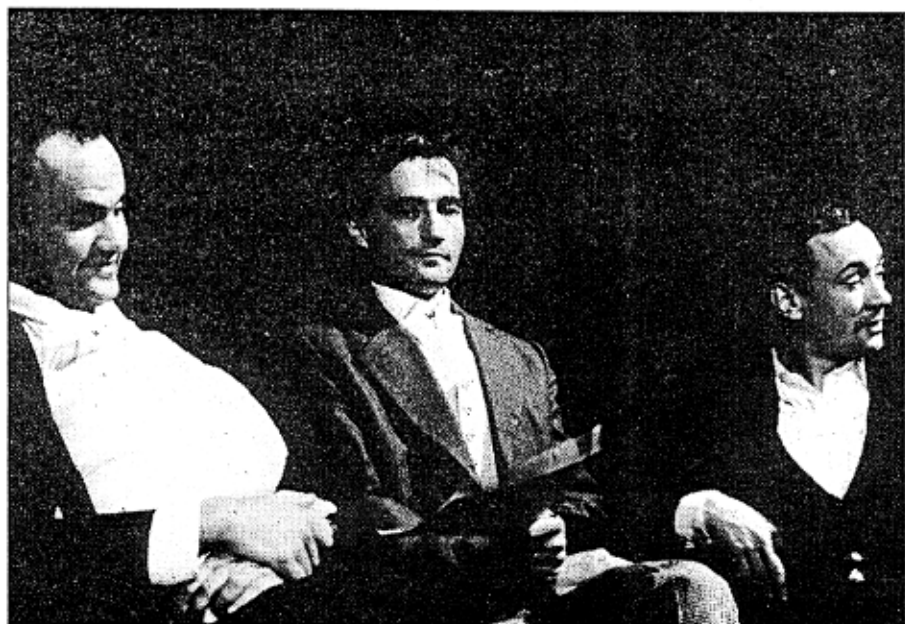
*Mais l'œuvre de Botho Strauss, c'est aussi un foisonnement d'images, une langue riche et très belle, une action qui tient un peu de la comédie policière, avec une longue mise en place qui débouche sur un rythme soudain accéléré, pour aboutir à un dénouement absolument imprévisible, qui n'est peut-être qu'un mensonge de plus, une*

*usurpation supplémentaire, une ultime illusion...*

*Passionné par le théâtre allemand en général, et par cet auteur en particulier, Nicolas Gerber, metteur en scène du Théâtre-Ensemble Chantier Interdit, a porté son choix cette saison sur une pièce particulièrement difficile. Difficile à pénétrer, à interpréter, à représenter. Mais le pari est tenu. Pour la première des Hypochondres, le public a ovationné les acteurs, une fois revenu du choc de l'ultime coup de théâtre. On relèvera notamment l'étonnante prestation de Jocelyne Page, qui tient la scène d'un bout à l'autre de la pièce, le jeu drôlatique et dramatique des frères Spaak (Marco Facchino et Stéphane Zürcher), et la superbe composition d'Anthony Gerber.*

**F. L.**

● **A l'Espace Oriental jusqu'au 12 octobre. Tous les soirs sauf le mardi dès 20 h 30.**



**Lueurs caustiques dans un univers oppressant.**

Durussel